
LE PROPAGATEUR

Volume V. 15 Novembre, 1894, Numéro 18

BULLETIN

8 Novembre 1894

**** Nouvelles diverses.**—En Afrique le Mahdi a proclamé la guerre sainte contre les Italiens. Le gouverneur de Massowah a concentré des troupes à Kassala. On s'attend à combattre bientôt.—Les habitants du Riff, au Maroc, se sont dernièrement révoltés contre l'autorité du nouveau sultan. Ce dernier a envoyé des troupes pour réprimer cette insurrection, qui menaçait de prendre des proportions formidables. Les rebelles ont éprouvé une défaite sanglante. Les espagnols de Melilla n'ont donc rien à redouter pour le présent.—Le premier ministre de Serbie, M. Nicolaïevitch a donné sa démission qui a été acceptée par le roi. Il a été remplacé par M. Nicolas Cristics.—Le 25 Octobre il y a eu un terrible tremblement de terre à Sakata, dans l'île Nipon, au Japon. Trois mille maisons ont été détruites, 260 personnes ont péri et un grand nombre d'autres ont été blessées. Sakata est une ville de 19.000 habitants.—Un autre terrible tremblement de terre a eu lieu le 29 Octobre dans la République Argentine. Plusieurs villes ont été détruites, un village entier a été englouti dans l'abîme, deux mille personnes ont péri et vingt mille sont sans abri.—Le Pérou est encore en proie à la guerre civile. Les insurgés gagnent du terrain. Le général Périola, ancien président de la république, a réussi à débarquer des troupes qui, réunies aux insurgés, mettent ces derniers en état de lutter avec avantage contre les forces du gouvernement.—Le parlement de Victoria, Australie, siège depuis le 30 Octobre. Le nouveau gouvernement est en faveur de la confédération des colonies australiennes.—Le 23 octobre a eu lieu l'ouverture de la session des Chambres en France. Dès les premières séances la chambre des Députés a voté sur plusieurs questions et chaque fois le gouvernement a eu une assez forte majorité.—Le volcan de Galoengong, dans l'île de Java, est en éruption. La lave a déjà détruit plusieurs villages. Ce volcan a déjà été en éruption le 8 octobre 1822. Quatre mille personnes périrent dans cette circonstance.—La paix est loin de régner au Brésil. Quelques provinces sont au pouvoir des insurgés et les troupes du gouvernement ont éprouvé plusieurs défaites. On rapporte que ces troupes, dans les endroits qui sont en leur pouvoir, se sont rendues coupables d'atrocités inouïes envers les prisonniers de guerre. Plusieurs de ces infortunés ont été enterrés vivants. Leur tête seule se trouvait hors de terre. On les a laissés